



FLORÉAL

Quand reverrons-nous la plage ?



illustration Gabus & Reutimann dans New Cherbourg stories

Floréal n° 85
mars 2020
Nature et Culture
Maison des Associations
Chemin des Garennes
85270 Saint Hilaire de Riez
nec85270sthilaire@gmail.com
www.natureetculture85.fr
biodiversitenec85.fr
Direction de publication :
B. Blanc-Richard, N. Boisseleau
et F. Leminoux
Journalistes : les adhérents.es
Rédacteurs : N. Boisseleau, B.
Taillé et J.-P. Bouffet

Quand nous avons lancé cette idée de faire un Floréal spécial, nous ne savions pas où cela nous mènerait. Vous avez répondu à l'appel. Et sont sortis alors les numéros 82, 83 et 84. Voilà que vous arrive sur les écrans ce Floréal 85.

Nous allons battre tous les records de production de la revue de notre association Nature et Culture, ce qui prouve bien à chacun et chacune des adhérents et adhérentes que NeC est bien vivant même durant ces temps d'aujourd'hui.

Mais un débat est là entre nous trois en ce moment où les *ours* sortent de leur tanière en fin d'hibernation. Ce n'est toutefois pas cet ours notre sujet de discussion.

Nous ne parlons pas non plus de l'*ours* de l'imprimerie, l'employé qui utilisait des gestes lourds pour encrer les formes et pour presser le papier à la différence du *singe*, l'employé chargé de la typographie.

Notre sujet de discussion c'est ce pâté vert de la couverture du Floréal. On l'appelle un *ours* dans la presse et vous savez qu'il est obligatoire dans les publications. C'est un sujet de discussion qui va et vient depuis un temps au C. A. de NeC. Nous avons échangé sur son contenu et plus spécialement de qui est la rédaction, qui sont les auteurs des articles, qui sont les photographes... Finalement regardez en bas en page de couverture ce que nous avons déclaré comme journalistes : les adhérents.es.

Et oui, vous êtes les autrices et les auteurs de ces numéros de Floréal.
Merci à vous pour vos participations par vos envois à la boîte de NeC :

nec8527osthilaire@gmail.com

Continuez de nous faire parvenir vos textes, réflexions, dessins, photos, etc...

Nous collectons et après nous faisons du télétravail.

Quoi ? Du télétravail à NeC ?

Télétravail composé de télé, préfixe tiré du grec tèle qui signifie au loin, et de travail, mot qui vient de tripalium qui désigne un instrument de contention pour les animaux mais aussi de torture. Bref on travaille ensemble de loin, chacun avec nos écrans et nos claviers et échangeons mél et parfois nous nous téléphonons. Petit à petit la revue prend forme. Un dernier accord afin le départ dans les tuyaux du net. Ensuite le Floréal vous arrive tout nouveau et tout chaud.

Mais c'est ensemble que faisons notre revue. Continuons de partager notre nature et notre culture confinées car ces échanges sont une richesse de l'association.

Nous sommes au 13^{ème} jour de cet "enfermement" dans notre maison et nous laissons Covid avec Doliath en face à face.

Protégez-vous, protégeons-nous.

Amicalement,

Nadine Boisseleau, Bernard Taillé et Jean-Paul Bouffet.

le 27/03/2020 à 22 h 38

Bonsoir,

Une proposition de jardinage, compatible avec le confinement...

Obtenir ses propres plants de patate douce

Exercice de jardinage, leçon 1 :

L'ipomoea batatas se plaît bien dans nos jardins vendéens.

Bien que nommée patate douce, ce n'est pas une solanée comme la pomme de terre, mais une plante rampante comme les liserons, de la famille des convolvulacées.

Si vous mettez un plant en terre, vous allez être déçu, car vous ne récolterez rien.

Ce n'est pas difficile, mais prends du temps. Et du temps, nous en avons.

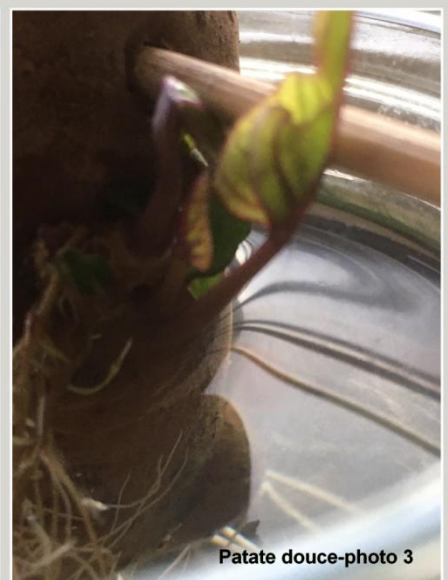
J'ai choisi une patate pas trop grosse, que j'ai transpercée d'une pique à brochette



Patate douce-photo 1



Patate douce-photo 2



Patate douce-photo 3

pour qu'elle tienne en équilibre dans un bocal d'eau : photo 1

Je l'ai installé dans ma cuisine, pièce chauffée à 20°, devant la fenêtre, pour recevoir un maximum de lumière. Au bout de 8 jours, 15 jours... quelquefois un peu plus, vous verrez apparaître des filaments radicales blancs qui envahissent le bocal. C'est bon signe : photo 2

Quelques jours plus tard, vous verrez apparaître un bourgeon, puis d'autres. Sur un même plant, vous pouvez en avoir 10, 15 ou 20. C'est économique : photo 3

Patience, la suite des opérations dans une semaine...

En attendant l'armistice !

Bonne santé à tous

Colette Fréard

le 28/03/2020 à 8 h 32

Mes lectures de mars

Bon week-end Floréal en confinement !

« Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un grand coup sur la tête à quoi bon le lire »: Kafka.

Non mon cher Franz, en ce moment j'ai envie de lire des romans légers, des polars light, des récits d'aventure, des histoires un peu nunuches qui finissent bien et pas de me prendre de grands coups sur la tête. Le sérieux, ce sera pour plus tard

Dominique Lécuyer-Coureaud

le 28/03/2020 à 10 h 5

2ème SEMAINE

Samedi pas comme les autres : 12 jours de confinement

UNE FOIS RIEN, C'EST RIEN,
DEUX FOIS RIEN, CE N'EST PAS BEAUCOUP,
MAIS TROIS FOIS RIEN... ON PEUT DÉJÀ S'ACHETER QUELQUE CHOSE ET
POUR PAS CHER.

Raymond DEVOS

Françoise Leminoux

le 28/03/2020 à 10 h 15

Superbe album à écouter

<https://www.youtube.com/watch?v=-NptgkzUyM>

Très bel album de Louis Chedid tout à fait dans l'air du temps qui résonne dans le cœur et que j'ai envie de partager. J'adooore !

Belle journée à tous

Daniel



le 29/03/2020 à 10 h 27

Bonjour,

l'Homme et la Nature, indissociables !

Je vous propose de partager avec moi ce poème d' Anna de Noailles :

LA VIE PROFONDE

Être dans la nature ainsi qu'un arbre humain,
Etendre ses désirs comme un profond feuillage,
Et sentir, par la nuit paisible et par l'orage,
La sève universelle affluer dans ses mains !

Vivre, avoir les rayons du soleil sur la face,
Boire le sel ardent des embruns et des pleurs,
Et goûter chaudement la joie et la douleur
Qui font une buée humaine dans l'espace !

Sentir, dans son cœur vif, l'air, le feu et le sang
Tourbillonner ainsi que le vent sur la terre ;
- S'élever au réel et pencher au mystère,
Être le jour qui monte et l'ombre qui descend.

Comme du pourpre soir aux couleurs de cerise,
Laisser du cœur vermeil couler la flamme et l'eau,
Et comme l'aube claire appuyée au coteau
Avoir l'âme qui rêve, au bord du monde assise...

Le Cœur innombrable, mai 1901

Ce poème m'accompagne depuis l'an 2000. J' ai eu le plaisir de l'interpréter à l'Abbaye de l'Escaladieu dans les Hautes Pyrénées avec mes ami(e)s des 3 Poétiques de Cauterets, suivi au piano d'une improvisation musicale du compositeur et organiste Christophe Guyard, compositeur de Rhapsodie sur l' Hymne européen en 2000, à la demande du Conseil de l' Europe.

Bien cordialement

Christiane Lécuyer

le 29/03/2020 à 11 h 9

CONFINEMENT

C'est DIMANCHE, dimanche gris, 13e jour et toujours pas comme les autres !

de Raymond DEVOS :

- QUAND J'AI TORT, J'AI MES RAISONS QUE JE NE DONNE PAS.
- CE SERAIT RECONNAÎTRE MES TORTS.

Françoise Leminoux

le 29/03/2020 à 14 h 15
Bonjour

Vu dans le «dimoitou» de
Ouest-France de ce dimanche.

Bonne journée

Marie-France Guichard

La photo de la semaine



Le nouveau coronavirus inspire... des pâtisseries. Ces cupcakes (des petits gâteaux) décorés de visages portant un masque de protection étaient vendus dans une boutique de Bangkok, en Thaïlande (Asie), lundi.

le 29/03/2020 à 15 h 42

Merci pour ce floréal plein d'humour, c'est ce que nous avons besoin en ce moment, après l'ère des moralisateurs, des philosophes improvisés et de tous ceux qui pensent nous prêcher "la bonne parole".

Merci Jean-Paul, Merci Nadine, Merci Bernard.

Continuez à prendre soin de vous et à bientôt, je l'espère, pour un apéro géant préparé (et fourni) avec tous les adhérents de NeC (à étudier).

Bien amicalement

Thérèse Bonal

n. d. l. r. : très bonne idée, l'apéro, à prendre quand ça sera possible (et pas forcément 'dès' que possible). Bernard Taillé

le 29/03/2020 à 16 h 30

Bonjour Nadine,

Je suis toujours aussi doué en informatique.

Du coup, je ne sais si c'est la bonne adresse mais j'en profite pour te saluer, et merci pour ces chouettes Floréals !

Nous allons bien et vivons entre jardin et maison avec un emploi du temps réglé comme sur des roulettes.

Je voulais dire que matin et soir, j'ai des discussions avec la grive musicienne qui fréquente notre jardin.

Je ne sais si nous nous comprenons mais enfin elle siffle toujours quand j'arrive.

Une mélodie toujours différente... Elle a un sacré répertoire.

Allez, à plus tard ,je me sors.

Jean-François Fallek

le 29/03/2020 à 16 h 49

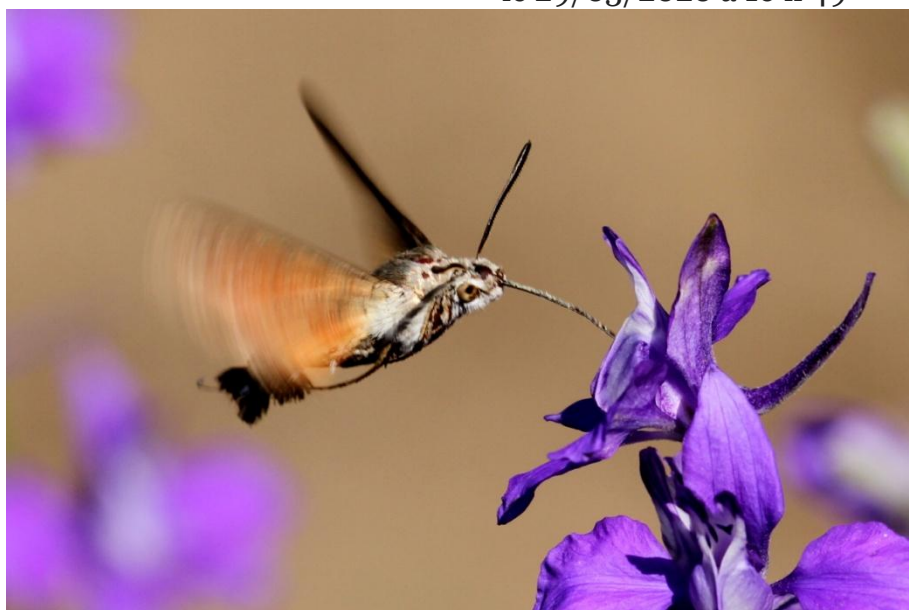
Merci Nadine.

Votre travail est remarquable et donc bravo à toute l'équipe.

Que cet insecte t'apporte le bonheur et dépose chez toi le pollen de vie future.

Biz

Jean-Yves Hascoët



le 29/03/2020 à 16 h 49

Raymond Devos : Qui Tuer, Olympia 1999

Extraordinaire Raymond DEVOS !

Un grand orfèvre des bons mots qui manie la langue française avec dextérité et intelligence. On ne s'en lasse jamais...

<https://www.youtube.com/watch?v=Pcv4XpQJeyY>

Daniel DUBOIS

le 29/03/2020 à 18 h 6

Les oiseaux, suite

Les oiseaux pour la vue et pour l'ouïe, cette idée me plait bien.

Pour ceux observés ou et entendu dans le jardin ou lors de mes escapades matinales, avec ou sans jumelles, de la liste déjà citée :

- je retire le goéland argenté qui ne vient pas jusqu'à Givrand et le remplace par les mouettes, identifiables par leurs cris, le matin quand elles partent en campagne et le soir en rentrant au nichoir.

- je retire le geai des chênes que je remplace par la grive musicienne, perchée haut à la tête d'un sapin du voisinage, toute heureuse de pouvoir s'entendre et être entendue.

- j'ajouterai au reste de la liste de Pierre le chardonneret élégant, l'accenteur mouchet et le troglodyte mignon.

- j'ajouterai encore quelques aigrettes aperçues autour des étangs.

La liste s'allongera sans doute dans les prochains jours avec la hausse des températures et le retour de quelques migrants.

Cécile Bernard

le 29/06/2020 à 21 h 54

A propos des grands auteurs, on trouve sur internet dans «Corona Virus et Littérature», imaginons le confinement raconté par les grands auteurs. Comment raconteraient-ils le confinement ? Intéressant.

A propos du texte proposé par Martine, ça y'est, les 30 écrivains sont trouvés. Merci encore Martine.

Marie-France Guichard

le 30/03/2020 à 8 h 34

A tous nos amies et amis de Nature et Culture

Bonjour à toutes et à tous

Alors, comment confinez vous bien?

Quant à nous, la cabane dans les étoiles que je suis en train de construire (de bric et de broc) pour nos 9 petits enfants est devenue la cabane de confineries et bientôt on y fera des confinures.

Confortablement installé sur la canopée de notre arbre, c'est un lieu magique pour la lecture : actuellement, Miguel de Cervantès m'aide à vouloir atteindre l'inaccessible étoile !

J'ai réussi à monter le mât de notre dériveur à la cime de notre arbre. Remarquez le pavillon que j'ai envoyé en tête de mât, est le pavillon N : dans le code international des signaux maritimes, il signifie clairement NON !

Non au coronavirus.

Nous sommes en manque de nos différentes rencontres aussi, ce serait bien de s'envoyer des nouvelles et mieux vivre cette période de confinement.

Andra tutto Bene ! comme disent les italiens. TOUT IRA BIEN !
et PORTEZ VOUS BIEN !

Quand nous nous reverrons, nous ferons la Fête.

Amitiés hilairoises !

Annie et Jean-Yves Le Saoût



le 30/03/2020 à 9 h 47

3ème SEMAINE

Lundi 14ème jour : pas un lundi comme les autres !

de Victor Hugo : C'EST UNE TRISTE CHOSE DE SONGER QUE LA NATURE
PARLE ET QUE LE GENRE HUMAIN N'ECOUTE PAS.

Françoise Leminoux

le 30/03/2020 à 9 h 48

État d'âme

Je m'embête, je m'ennuie, pas envie de lire, il fait froid, il y a du vent, trier les photos ça va bien un moment, je n'y connais rien en oiseaux, la télé ras le bol, la radio pareil, internet fatigue, le ménage pas plus qu'hier, se promener, toujours le même chemin, l'océan, le voir de très loin, dessiner c'est sortir les crayons, les pinceaux, la couture, pas mon truc, qu'est ce que je vais faire, j'sais pas quoi faire comme diraient Anna Karina et Anne Sylvestre, déjà sortir du lit, rêver d'être un contemplatif, un ermite, un rêveur, ou une rêveuse, se souvenir du temps sans radio, sans téléphone, sans télé, sans ordinateur, des guerres sans nouvelles des uns et des autres, des épidémies qui tuaient sans statistiques, pas de polémiques mais pas d'infos non plus, pas d'espoir sauf en soi-même..... Se dire qu'on pourrait se remuer quand même, et enfin sortir du lit, bon encore deux minutes, pas plus, sortir du lit dans deux minutes, promis !

Dominique Lécuyer-Coureaud

le 30/03/2020 à 17 h 37

Envie d'écrire et, au-delà de la rédaction des Floréals, de passer un moment avec vous.

Confiné, je suis comme vous mais aujourd'hui je suis sorti ce matin pour acheter le pain place du Marché aux Herbes. C'est la première fois depuis le 17 mars. J'ai remis mon porte-monnaie dans ma poche ce matin pour payer la boulangère. Mais j'étais rendu devant le CSC la P'tite Gare quand je me suis aperçu que je n'avais pas l'autorisation de sortie en poche. Evidemment je suis retourné à toute vitesse chercher le sésame à la maison.

Le désert est partout, personne dans les rues mais j'ai quand retrouvé par hasard un voisin chez la boulangère. Ce matin, le froid était là bien venteux et piquant. Je me plaisais à marcher solitaire, yeux et oreilles bien ouverts, croisant quelques piétons. Ambiance !

Ce temps nouveau permet de lire, d'écouter de la musique, de penser...

Justement hier j'écoutais le cd "*SENS*" d'Ibrahim Maalouf sorti en 2019 et cette dernière chanson Radio Magallanes : 4 trompettes, trombone, saxo, piano, basse, guitare, batterie : ça déménage !

Cette musique commence par du piano, le calme d'abord, la mélancolie, la tragédie se prépare, puis la musique grimpe jusqu'à exploser, le solo de trompette, les trompettes, la répétition, l'explosion retombe un peu, la trompette appelle le drame, la voix surgit, solitaire, peu compréhensive, celle diffusée par la radio Magallanes le 11 septembre 1973, la voix de Salvador Allende, la tragédie arrive, son adieu, son espoir pour son peuple, le solo de trompette, les trompettes, le rythme, la répétition, la musique repart si fort, la résistance, l'explosion partout, puis le calme, la douceur, le calme et bien sûr une fin.

9 mn 43 de vibrations dans la tête, de souvenirs qui défilent.

Retour en arrière, 1973, ma jeunesse, Allende enfermé dans le palais de la Moneda . 2020, confiné comme vous dans nos maisons.

2017 aussi, le souvenir d'Ibrahim Maalouf aux Solidays à Paris, hippodrome de Longchamp.

Le lien pour écouter :

<https://www.youtube.com/watch?v=Go8M6weD2A8>

Vous savez quoi, après j'ai remis la chanson.

Jean-Paul Bouffet.

le 30/03/2020 à 18 h 38

Les pieds s'ennuient de ne pouvoir faire nos belles randonnées.

Surtout qu'avec ce vent glacial, il m'a fallu du courage, ce matin, pour aller faire ma petite sortie matinale.

Et si, comme une année avec les mains, nous les prenions en photo dans leurs chaussons. Par contre il sera impossible de deviner à qui ils sont.

Nous pourrions en avoir une belle collection et pas seulement dans les chaussons.

Cela ferait une belle rigolade pour l'après Covid-19, une soirée en chaussons.



Ci-joint, pour commencer 3 photos. Je ne dis pas à qui sont les pieds dans les chaussons.

Si ça vous tente, continuons la collection. Portez vous bien et restez chez vous.

Cécile Bernard

le 31/03/2020 à 8 h 40

Bon matin,

Y'a vraiment pas de quoi rire, version 3

Y'a vraiment pas de quoi rire actuellement : crise sanitaire, catastrophe financière, économique et sociale à venir, inertie du dérèglement climatique et de l'effondrement de la biodiversité, sans compter les drames personnels et familiaux.

Et pourtant, dans nos derniers numéros de Floréal comme ailleurs, se développe tout un sens de l'humour, ciblé essentiellement sur les crises que nous traversons.

C'est que l'humour est cathartique : face à l'absurdité du monde, un grand rire expurge, soulage nos angoisses existentielles.

Bien sûr, l'humour n'est pas le rire. Le rire est, pour partie seulement, une manifestation physique de l'humour.

*La vie est belle** pour cette enfant qui rit sous les bombes avec son père (vu et revu à la télé)



**La vie est belle*, un film de Roberto Benigni, 1998

<https://www.youtube.com/watch?v=MGUNL-Y6Tkw>

*Rire est le propre de l'homme** (François Rabelais) ???



<https://www.youtube.com/watch?v=tsZCbHQNsLE>

C'est peut-être même de l'humour.

**Le savon aussi...* (Philippe Geluck)

D'après René Girard, le rite est un long circuit de sens, un sens qui nous échappe, tellement il est masqué par un cérémonial de type sacré (le rite est d'essence religieuse) ou symbolique. Par opposition, l'humour apparaît comme un court-circuit de sens, qui met soudainement en contact deux significations habituellement dissociées : ceci déclenche le rire (hyperventilation, expectoration salutaire comme l'écrit Evelyne Herbert dans le numéro 82) ou le sourire. Ainsi, le rire s'oppose au rite.

L'humour se moque des gens ou des mots. Il y a un humour bouc-émissaire, où l'on rit aux dépens d'une personne que l'on caricature. L'humour qui se moque des mots, lui, cherche les failles du langage, ou plutôt toute leur richesse. Contrairement à la science ou au droit, où chaque mot n'a idéalement qu'un sens, l'humour s'appuie sur le langage naturel et son incroyable polysémie.

Analysons l'humour sous cet angle dans quelques citations extraites des derniers numéros de Floréal :

N° 82

- C'EST SANS SORTIR QU'ON VA S'EN SORTIR ! (M. B.)

rapprochement de deux expressions homophones habituellement bien distinctes

- PAR LES TEMPS QUI COURENT, SI ON SAVAIT LE TEMPS QU'IL NOUS RESTE, ON PROFITERAIT MIEUX DU TEMPS QUI PASSE. (F. L.)

même type de court-circuit de sens langagier avec 3 expressions sur le temps habituellement disjointes

N° 84

- AU SIÈCLE DES LUMIÈRES, LES POÈTES ÉCRIVAIENT DES VERS LUISANTS. (F. L.)

double jeu de mots entre lumière et luisants d'une part et vers (double sens du vers et des vers) d'autre part.

Vous remarquerez que, dans nos écrits floréaux, on préfère se moquer des mots que des gens : il y a très peu d'humour bouc-émissaire.

J'essaierai dans les prochains numéros d'analyser le rire de l'enfant, l'humour au deuxième ou troisième degré, etc...

Il faut bien tuer le temps avant qu'il ne nous tue : alors là, y'a pas de quoi rire !

Quoique !

Bonne journée confinée.

Bernard Taillé

le 31/03/2020 à 10 h 52

Mardi... 15^e jour, ce n'est toujours pas un mardi comme les autres !

Pour ce 15^e jour deux textes d'ESPOIR !

le 1^{er} de J.F. KENNEDY :

CHAQUE PÉRIODE TROUBLE DE L'HISTOIRE OUVRE UNE BRECHE D'ESPOIR,
ET LA SEULE CHOSE CERTAINE ET INCHANGEABLE EST : QUE RIEN N'EST
CERTAIN NI INCHANGEABLE.

le 2^{ème} de THICH NHAT HANH (moine bouddhiste) :

L'ESPOIR EST IMPORTANT CAR IL PEUT RENDRE L'INSTANT PRESENT MOINS
DIFFICILE À SUPPORTER. SI NOUS PENSONS QUE DEMAIN SERA MEILLEUR,
NOUS POUVONS SUPPORTER LES DIFFICULTÉS D'AUJOURD'HUI.

Françoise Leminoux

le 31/03/2020 à 11 h 40

MERCI pour ce Floréal 84 et Bravo aux réalisateurs.

Beaucoup de poésies et d'humour, c'est tellement agréable en ce moment de
confinement. Amicales pensées à tous les NEC plus ultras ! ah ! ah ! ah !

Bonnes ballades dans votre jardin et votre quartier par ce beau temps.

Claudette Marie

le 31/03/2020 à 11 h 45



La surprise dans mon jardin,
promesse de jours meilleurs,
mais d'ici là, des embûches...

Monique Guitton

Le confinement

Je me lance à me confier
Pendant ce confinement
Mais ces confidences
Vont-elles concourir
A faire avancer nos concertations ?
De concave à convulsive
On ne manque pas de préfixe en con
Pour alimenter cette conversation.
C'est vrai que ce préfixe en con
Ne donne pas trop dans la poésie.
Par exemple prenez concubin, concubine
Condisciple, conclave, concombre,
Concupiscence, concussion, confirmatif,
Confisquer, confrère, congeler, congestion,
Conglomérat, congre, conjecture, conjonctive,
Conjurer, conque, consensus, consoude.
Mais je concède que cela est facile
De prendre le dictionnaire pour consulter
La conduite de mon texte...
Je vais donc me confesser
Sans trop conspirer avec le P'tit Robert.
Je suis consternée de devoir résister
Sans combattre réellement
Laisser la contamination à l'extérieur
Pour se protéger et protéger nos condisciples.
Il faut se contenter du concours des ondes
Pour communiquer sans contracter
Cette contagion intercontinentale.
Déjà les conséquences semblent irréversibles,
Chacun, chacune va consommer différemment !
Les politiques conspirent pour un autre monde !
La convivialité, la concordance
Sans concurrence sans compétition
Seront le nouveau contrat !!!
Comment le concrétiser ?
J'espère que ce concert de promesses
Ne sera pas qu'une douce confiture que l'on étale
Pour un moment, pour un moment seulement !!!

Nadine Boisseleau

n. d. l. r. : t'as oublié le con-finalement ?